# Â« Fauda Â» nâ??est pas seulement ignorant, malhonnÃªte et malheureusement absurde. Il sâ??agit dâ??une incitation anti-palestinienne

## Description



***CrÃ©dit : Elia Spinopolous***

Par George Zeidan, Haaretz, 22 avril 2020

En tant que Palestinien vivant dans les territoires occupÃ©s, je comprends que beaucoup dâ??IsraÃ©liens, et de nombreux tÃ©lÃ©spectateurs dans le monde entier, croient sincÃ¨rement que la sÃ©rie Â« *Fauda* Â» de Netflix prÃ©sente un point de vue informÃ©, voire Â« *neutre*Â« , sur le conflit en IsraÃ«l et en Palestine. En effet, le fil conducteur de la sÃ©rie est : Â« *Les histoires humaines des deux cÃ´tÃ©s du conflit israÃ©lo-palestinien*Â« .

Cette foi en Â« *Fauda* Â» est trÃ¨s mal placÃ©e. Lâ??idÃ©e erronÃ©e selon laquelle la sÃ©rie offre une reprÃ©sentation exacte de la vie et de lâ??identitÃ© palestiniennes a malheureusement des rÃ©percussions importantes et de grande envergure.

Dans la troisiÃ¨me saison qui vient de sortir, la mÃªme unitÃ© de commando israÃ©lienne qui a menÃ© Ã  bien des opÃ©rations, avec succÃ¨s et de maniÃ¨re controversÃ©e, en Cisjordanie au cours des premiÃ¨re et deuxiÃ¨me saisons, a un nouveau thÃ©Ã¢tre dâ??opÃ©rations : Gaza. Lâ??unitÃ©, dont les membres parlent arabe et sont entraÃ®nÃ©s Ã  la fois Ã  lâ??assassinat et au Â« *mÃ©lange* Â« , participe Ã  une opÃ©ration visant Ã  libÃ©rer deux jeunes IsraÃ©liens enlevÃ©s par le Hamas.

Les Palestiniens de Gaza sont soumis Ã  un blocus terrestre, aÃ©rien et maritime israÃ©lien et Ã©gyptien depuis 2007. Comme la seule autre frontiÃ¨re est la mer, cela signifie quâ??il nâ??y a pas de sortie et peu dâ??entrÃ©es. TrÃ¨s peu dâ??IsraÃ©liens ont pu entrer Ã  Gaza au cours des 15 derniÃ¨res annÃ©es. TrÃ¨s peu de Palestiniens de Cisjordanie lâ??ont fait aussi. Il se trouve que je suis lâ??un des rares Ã  Ãªtre entrÃ© Ã  plusieurs reprises dans la bande de Gaza dans le cadre de missions humanitaires. Fauda offre-t-il donc une rare fenÃªtre sur un territoire effectivement fermÃ© ?

Eh bien, les auteurs de la saison ont clairement pensÃ© quâ??ils avaient fait leur devoir de vÃ©ritÃ© en montrant, de temps en temps, les coupures dâ??Ã©lectricitÃ© endÃ©miques de Gaza. Ils ont montrÃ© Ã  quel point lâ??eau y est sale et contaminÃ©e.

Mais la rÃ©alitÃ© est pire que le plus dystopique des scÃ©narios de tÃ©lÃ©vision : 38 % de la population vit dans la pauvretÃ©. 54 % souffrent dâ??insÃ©curitÃ© alimentaire. 39 % des jeunes sont au chÃ´mage et plus de 90 % de lâ??eau est impropre Ã  la consommation. Jâ??ai vu des enfants de Gaza partir par le poste frontiÃ¨re dâ??Erez pour des traitements contre le cancer en IsraÃ«l sans leur famille : câ??est presque inimaginable, mais vous nâ??apprendrez pas cela dans Fauda.

La rÃ©alitÃ© de la vie Ã  Gaza est bien loin de la toile de fond la plus Ã©lÃ©mentaire de lâ??action rÃ©elle. En revanche, les Ã©crivains saisissent toutes les occasions de se concentrer sur la radicalisation Ã  Gaza.

Dans lâ??un des Ã©pisodes, Doron Kavillio, le protagoniste clÃ© et le chef â?? par la force de sa personnalitÃ© mais non du titre â?? de lâ??unitÃ© dâ??infiltration, entre dans un magasin Ã  Gaza dÃ©guisÃ© en Palestinien. Il commence par saluer le propriÃ©taire de la boutique avec un Â« Salut Â» trÃ¨s cool en anglais et finit par appeler la jeune femme Â« habibti Â» [mon amour/mon trÃ¨s cher].

Il est vrai que nous, Arabes, avons tendance Ã  utiliser le mot Â« habibi Â» au-delÃ  de sa signification rÃ©elle, mais presque jamais envers quelquâ??un du sexe opposÃ©, et certainement pas Ã  Gaza. Utiliser Â« habibi Â» de cette faÃ§on relÃ¨ve dâ??un israÃ©lien. Dans la Â« vraie Â» Gaza, lâ??inconvenance culturelle de Doron aurait fait clignoter un feu rouge â?? une raison suffisante pour quâ??il soit arrÃªtÃ©.

Alors que Doron se familiarise trop avec le propriÃ©taire du magasin de Gaza, ses deux collÃ¨gues, Eli et Sagi, sont arrÃªtÃ©s par un officier de police du Hamas en attendant que Doron quitte le magasin. Ils portent des vÃªtements sales et rugueux et conduisent une vieille voiture accidentÃ©e. Ils se prÃ©sentent comme des commerÃ§ants de Cisjordanie et Eli annonce quâ??il se marie Ã  Gaza ce soir. HonnÃªtement, je nâ??ai pas pu mâ??empÃªcher de rire aux Ã©clats.

Tout dâ??abord, le nombre de commerÃ§ants de Cisjordanie qui entrent Ã  Gaza dans une bonne annÃ©e se compte sur les doigts de deux mains, et ce sont invariablement les hommes dâ??affaires les plus riches et les mieux branchÃ©s. DeuxiÃ¨mement, lâ??idÃ©e quâ??un homme de Cisjordanie se marie avec une femme de Gaza est bizarre et incongrue, car depuis le blocus, cela nâ??arrive plus. TroisiÃ¨mement : la triste absurditÃ© quâ??IsraÃ«l accorde aussi Ã  lâ??ami du commerÃ§ant un permis pour assister au mariage ? Câ??est tout simplement trop.

Il est raisonnable que le vaste public mondial de la sÃ©rie nâ??ait pas les informations et les outils nÃ©cessaires pour connaÃ®tre la rÃ©alitÃ© de Gaza, mais cela rend la faute des rÃ©alisateurs, qui nâ??essaient mÃªme pas de prÃ©senter la vÃ©ritÃ©, bien plus flagrante.

Dans la mÃªme veine, il existe dâ??autres exemples dâ??une mÃ©connaissance prononcÃ©e de la faÃ§on dont les Palestiniens parlent. Nâ??importe quel Palestinien aurait compris quâ??il y avait quelque chose de louche chez le boxeur prÃ©sentÃ© cette saison, il est censÃ© venir dâ??HÃ©bron. La plupart des accents de Cisjordanie sont assez similaires â?? mais celui dâ??HÃ©bron est cÃ©lÃ¨bre pour son caractÃ¨re distinctif. Il nâ??y a mÃªme pas eu le moindre effort pour reflÃ©ter cela.

Cela laisse lâ??impression que les Palestiniens sont assez bons pour constituer un matÃ©riel dramatique mais pas pour quelque chose qui se rapproche dâ??une reprÃ©sentation authentique. Peut-Ãªtre que Fauda a besoin de plus de conseillers palestiniens.

Cela mâ??amÃ¨ne Ã  mon plus gros problÃ¨me avec la sÃ©rie. Chaque fois quâ??ils en ont lâ??occasion, les auteurs de Fauda prÃ©sentent les commandos israÃ©liens comme Ã©tant personnellement et opÃ©rationnellement fondÃ©s sur des principes moraux, sâ??attardant sur leur profond souci de protÃ©ger les civils de Gaza, faisant tout leur possible pour tenir leur promesse Ã  la famille de lâ??informateur palestinien qui les a soutenus. On ne les montre pas en train de tirer ou de tuer des femmes ou des enfants palestiniens.



***Une femme palestinienne porte son bÃ©bÃ© Ã  travers les dÃ©combres oÃ¹ les sauveteurs recherchent les civils ensevelis aprÃ¨s lâ??offensive militaire israÃ©lienne. PrÃ¨s du camp de rÃ©fugiÃ©s de Rafah, Gaza, 4 aoÃ»t 2014***
***Source : Associated Press***

Fauda est en guerre contre la vÃ©ritÃ©. Toutes les donnÃ©es montrent que câ??est le contraire qui est vrai. Selon le Bureau des Nations unies pour la coordination des affaires humanitaires (OCHA), pour un seul des conflits entre IsraÃ«l et le Hamas, la guerre de Gaza de 2014, 2251 Palestiniens ont Ã©tÃ© tuÃ©s, dont 1462 civils, 551 enfants et 299 femmes. Les IsraÃ©liens doivent connaÃ®tre la vÃ©ritÃ© absolue : leur armÃ©e est responsable de la mort de tous ces civils, et reconnaÃ®tre le gouffre entre ces morts, leurs auteurs et les soldats fantÃ´mes de Fauda.

Et sâ??il est trop difficile de faire confiance aux Palestiniens et aux organisations humanitaires internationales â?? Ã©coutez les tÃ©moignages des vÃ©tÃ©rans de lâ??armÃ©e israÃ©lienne eux-mÃªmes, dont la compilation Breaking the Silence dÃ©crit comment des quartiers entiers ont Ã©tÃ© virtuellement rayÃ©s de la carte, ces soldats ont dit â?? je cite â?? Â« *tirez sur quiconque se trouve Ã  proximitÃ©*Â» . Lisez les mots des propres ministres du gouvernement israÃ©lien, comme le ministre de la dÃ©fense de lâ??Ã©poque, Avigdor Lieberman, qui a dÃ©clarÃ© en 2018 : Â« *Vous devez comprendre quâ??il nâ??y a pas de personnes innocentes dans la bande de Gaza*Â» .

Mais pour moi, une des scÃ¨nes les plus graves, voire dangereuses, se produit vers la fin de la troisiÃ¨me saison, lorsquâ??un kinÃ©sithÃ©rapeute arabe, alors quâ??il entame une sÃ©ance de thÃ©rapie dans un hÃ´pital israÃ©lien, tente de tuer le chef dâ??une succursale du Shin Bet en Cisjordanie.

Il vaut la peine de dÃ©construire ce complot : 17 % des mÃ©decins, 24 % des infirmiÃ¨res et 47 % des pharmaciens dâ??IsraÃ«l sont arabes. Il nâ??y a jamais eu un seul incident dans lâ??histoire oÃ¹ des mÃ©decins arabes en IsraÃ«l ont trahi leur serment dâ??Hippocrate et ont fait du mal Ã  un patient.

Il est plus que ridicule de prÃ©senter un personnage et une intrigue qui font des Arabes travaillant dans le systÃ¨me de santÃ© israÃ©lien comme des personnes indignes de confiance et dÃ©loyales, et capables dâ??attaques violentes. Cela ne peut que crÃ©er davantage de mÃ©fiance entre les gens. Promouvoir une telle image est totalement trompeur et faux â?? et pire encore, cela nourrit ces voix, y compris au sommet du gouvernement israÃ©lien, qui rabaissent constamment les citoyens arabes dâ??IsraÃ«l, lÃ©gifÃ¨rent sur leur inÃ©galitÃ© et incitent Ã  les combattre.

Une quatriÃ¨me saison Ã  venir basÃ©e dans les territoires palestiniens, que ce soit Ã  Gaza ou en Cisjordanie, repousserait trop loin les limites de la crÃ©dibilitÃ©, aprÃ¨s trois saisons Ã  faire exploser en sÃ©rie leur couverture et Ã  avoir Ã©puisÃ© leur schtick Â« authentiquement palestinien Â». Les candidats Ã©vidents pour le futur lieu de tournage de Fauda seraient le Liban ou la Syrie.

Si câ??est le cas, jâ??espÃ¨re que les auteurs et les producteurs prendront plus au sÃ©rieux leur responsabilitÃ© pour prÃ©senter une rÃ©alitÃ© sociale et politique plus fidÃ¨le. Quâ??ils se dÃ©tourneront de lâ??incitation anti-arabe Ã  peine subliminale. Et quâ??ils puissent se rÃ©soudre Ã

offrir le respect, mÃªme superficiel, des nuances essentielles de la culture arabe et de la valeur de la vie humaine quâ??ils ont gravement nÃ©gligÃ© de fournir aux Palestiniens.

Avec la rÃ©gion qui regorge dÃ©jÃ  de dÃ©sinformation, dâ??insultes et de propagande dangereuse, il nâ??est pas nÃ©cessaire de confirmer davantage les prÃ©jugÃ©s et dâ??approfondir lâ??ignorance. Fauda peut faire mieux.

*George Zeidan est le co-fondateur de Right to Movement Palestine, une initiative visant Ã  illustrer la rÃ©alitÃ© de la vie palestinienne par le sport. Titulaire dâ??une bourse Fulbright et dâ??un master de la Price School of Public Policy de lâ??UniversitÃ© de Californie du Sud, il travaille pour une organisation humanitaire internationale Ã  JÃ©rusalem. Il a grandi dans la vieille ville de JÃ©rusalem*.

**Traduction** : GD pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

**Source** : Haaretz

**date crÃ©Ã©e**
2020/04/22